



LA BONNE PAROLE

SOMMAIRE

Notre programme, <i>E. R.-Thibaudeau</i>	1
Feu le Sénateur Frédéric-L. Béique, <i>Y. L. de S.-J.</i>	2
Monseigneur Forget préside l'assemblée générale de la Fédération	3
Pour faire vivre les cercles d'étude:	
Les agissantes et les non-agissantes, <i>Anna Dequoy</i>	5
Etude présentée au 25e anniversaire:	
La « Bonne Parole », <i>Yvonne Letellier de Saint-Just, B. A.</i>	7
A la maison: Les heures d'étude, <i>Evangeline Zappa</i>	9
La revue des revues, <i>Sœur Gabrielle Riballier des Isles</i>	10
Cours professionnels gratuits	11
Hommage au Collège Marguerite-Bourgeoys, <i>Blanche Lamontagne-Beauregard</i>	12
Le journal des œuvres: Au comité des Oeuvres économiques — A la société des Ouvrières catholiques — Chez les Femmes d'affaires — Chez les Employées de bureau — Les Fédérations paroissiales et les cours du soir — Chez les Employées de magasin.	
Le calendrier de la S. O. C.	

La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis \$1.00 par an
Union postale \$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

Aumônier: Son Excellence Mgr Gauthier.

Présidentes d'honneur: Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

Vice-prés. d'honneur: Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

Bureau de direction: Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente-fondatrice; Mme Alfred Thihaudeau, présidente; Mme François Mathys, vice-prés.; Mme Edmond Brossard, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Jeanne Lapointe, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mlle Graziella Boissonnault, Mme N. Sabourin, économiste; Mme Eugène Desmarais, Mme Arthur Berthiaume, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme Alfred Martineau, Mme J.-A. Molleur, Mme Georges Pelletier, Mme Albert Dupuis, Mlle Laura Robert, Mlle Corinne Méthot, des cercles de Fermières de la province de Québec.

SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

Les dames patronnesses des œuvres suivantes: Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

Fédérations et sections paroissiales: Saint-Jean-Baptiste de la Salle, T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Henri, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Sainte-Hélène, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, L'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'Études des Canadiennes françaises, Cercles de fermières de la province de Québec.

Associations des: emp. de magasins, emp. de bureau, femmes d'affaires, de la société des Ouvrières catholiques (S. O. C.); aides maternelles, de la J. O. C. F. et ses sections: S.-Alphonse, S.-Brigitte, S.-Charles, S.-Cunégonde, S.-Edouard, S.-Eusèbe, S.-Étienne, S.-François-Solano, S.-Hélène, S.-Jean-Berchmans, S.-Jean

de Matha, S.-Pierre-Claver, S.-Pierre-Apôtre, S.-Vincent de Paul, Maisonneuve, N.-Dame de la Paix (Verdun), Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Hull, Cap de la Madeleine, Asbestos.

PRINCIPALES OEUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

Fondation des Associations professionnelles
Fondation des Fédérations paroissiales
Établissement de Caisses de Secours
Établissement de Cours d'Enseignement Ménager
Comité de lutte contre l'alcoolisme
Amendements à la loi des licences
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
Comité des questions domestiques
Comité de lutte contre la mortalité infantile
Fondation de "Gouttes de Lait"
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
Pèlerinage à Lourdes et à Rome
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
Fondation de la Bonne Parole
Comité du "Denier National"
Comité des questions civiques
Comité de la Croix Rouge
Comité du Fonds Patriotique
Comité de l'Assistance par le travail
Comité central d'étude et d'action sociale
Comité des Oeuvres économiques
Comité de Rédaction de la Bonne Parole
Comité d'Administration de la Bonne Parole
Comité de la construction
Comité du service social
Comité de la Visite des hôpitaux
Fichier Central de renseignements
Comité des Aides Maternelles
Comité de l'apostolat de la paix
La réforme du Code civil en faveur de la femme

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke est

LA BONNE PAROLE

Vol. XXI

Montréal, OCTOBRE 1933

No 9

Notre programme

C'est en cette année sainte 1933 que nous avons célébré avec éclat et reconnaissance le 25^e anniversaire de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, les circonstances nous ayant empêchées de le faire à la date précise du printemps 1932. C'est donc une coïncidence providentielle dont nous devons tirer une conclusion. Durant cette année de prières et de faveurs toutes spéciales, pendant laquelle quelques-unes des nôtres sont allées ou iront à Rome demander la bénédiction du Saint-Père, nous devons intensifier notre apostolat social catholique. Mgr Gauthier nous disait jadis : « Jetez vos filets, je vous le dis, la pêche sera abondante et l'Eglise vous bénira parce que vous aurez procuré le bien et la paix sociale en votre pays. »

C'est donc encore une période de travail, d'initiative, de propagande que nous allons traverser joyeusement et avec ardeur; et si l'espérance est non seulement une vertu, mais un devoir, pratiquons l'espérance active qui réalise le commencement du moins de ce qu'elle espère. Nos ambitions sont aussi nombreuses que les nécessités. Canadiennes, rien de ce qui touche le Canada nous est étranger. Ainsi donc après nous être recueillies sur la leçon du passé, nous regardons autour de nous et devant nous.

Si nous tentions pour un moment — en fermant les yeux — de nous représenter — en une télévision imaginaire — ce que sera le Congrès anniversaire de la Fédération en 1957; ce que nous voudrions avoir accompli, en supposant que nous puissions y être présentes, ou ce que nos remplaçantes apprécieraient des résultats obtenus? Que Dieu nous passe la grâce d'avoir répondu au message d'en haut, de n'avoir point trop d'omissions à nous reprocher.

La Fédération s'étendra alors sur tout le pays. « Elle sera le véritable foyer de vie nationale, elle sera belle, forte et puissante, vous en serez fières; du Mont-Royal, quand l'étranger projettera son regard sur la ville, il distinguera parmi les flèches, les coupoles, les monuments divers qui burinent notre histoire, la ligne symbolique de l'âme canadienne. » (Madame Gérin-Lajoie).

C'est avec cet idéal, peut-être rapproché, que nous cultiverons un espoir vivant et fécond, source d'énergie, chez nous et chez les autres et travaillerons à le communiquer en ondes d'activité chez toutes nos collaboratrices. Imprégnons notre espoir d'abnégation et d'amour du prochain, base de l'action sociale. Eh! oui l'action sociale repose sur le renoncement: il faut, à heures fixes, quitter son foyer, ses habitudes, son travail personnel, pour se soumettre à un programme comprenant diverses obligations.

A côté de l'effort, il y a la récompense: En priant dans notre oratoire, en possédant un secrétariat dirigé par un personnel admirablement dévoué et compétent, n'avons-nous pas déjà le centuple?

Toutes nos œuvres affiliées sont débordées d'activité bienfaitantes, nos associations ouvrières — employées de bureau, de magasins, de femmes d'affaires — augmentent en nombre et en valeur et donnent le plus magnifique exemple d'entre aide intelligente et fructueuse; nos comités travaillent avec persévérance, les cours gratuits — à la maison d'œuvres et dans les paroisses — se continuent sans exception et l'on reconnaît l'importance primordiale de ces cours. Le tableau des inscriptions et des présences à ces cours est fort éloquent.

Nous allons organiser une section de jeunesse au Comité central d'étude, section que nous voulons vigoureuse et qui sera en relation constante avec l'Union internationale catholique féminine: parmi les numéros de son programme signalons une collaboration avec les femmes universitaires et diplômées étrangères, intérêt à l'éducation civique, formation liturgique. Nos précieux et florissants cercles d'étude seront au premier rang pour nous fournir un recrutement de choix.

A l'assemblée générale, en fin de septembre, nous avons donné le programme de l'année, mentionnant quelques-uns des sujets à l'étude: Pension aux mères; Soins aux mères à domicile; Aide aux chômeuses; Fichier central de renseignements; Indemnités aux foyers; Surveillance des terrains de jeux pendant les vacances par des groupes de guides — scouts ou éclaireurs — garçons et filles sous la direction éclairée d'une Institution sociale¹; Formation sociale des institutrices et instituteurs de l'enseignement à tous les degrés; Comité du Livre français; Expansion de la Bonne Parole.

Où, ailleurs que dans l'Évangile, cherchons-nous une solution à ces problèmes et où ailleurs que dans ses enseignements trouverons-nous les lumières et les forces qui dépassent les besoins et devançant tous les progrès de la vie sociale?

E. R.-THIBAudeau

¹ Il en a été ainsi cet été au *Grillon* camp des enfants infirmes à Châteauguay.
Discours prononcé à l'assemblée générale de la Fédération, le 30 septembre.

Feu le Sénateur Frédéric-L. Béique

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste éprouve vivement la perte de l'honorable Sénateur Frédéric-L. Béique, décédé en septembre dernier. Elle offre ici à Madame Béique, co-fondatrice et ancienne présidente de la Fédération, l'expression de sa profonde sympathie.

Monsieur Béique présida à la naissance de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste il y a plus de vingt-cinq ans et ne cessa jamais de s'y intéresser dans la suite. Président, à cette époque, de la Société de Saint-Jean-Baptiste, M. Béique encouragea la formation, au sein de la Société, d'un comité de dames qui fut le premier noyau de la Fédération actuelle. Quand les dames auxiliaires de la Société de Saint-Jean-Baptiste s'en séparèrent pour fonder, à l'instigation de Madame Henri Gérin-Lajoie, une association indépendante, sous le nom de Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, Madame Béique en fut la première présidente, à qui devait succéder Madame Gérin-Lajoie. C'est dire que des liens intimes unissent encore notre Fédération à la famille Béique et à son chef.

En offrant à Madame Béique le témoignage de notre condoléance, nous formons le vœu de la voir encore longtemps soutenir notre œuvre de sa sympathie et de son encouragement.

Y. L. de S.-J.

Monseigneur Forget préside l'assemblée générale de la Fédération

L'assemblée générale de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste tenue à sa maison d'œuvres, rue Sherbrooke Est, eut lieu, le samedi après-midi 30 septembre, sous la présidence de Mgr A. Forget, vicaire général et directeur de l'Action Catholique à Montréal. Mme Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération, a souhaité, en ces termes, la bienvenue à Mgr Forget: « Nous vous souhaitons une chaleureuse bienvenue à la Fédération et nous espérons que vous reviendrez souvent dans cette maison, foyer même de l'Action catholique. Nous avons accueilli votre nomination au poste de direction de l'Action catholique avec joie et nous vous prions de compter sur notre collaboration ».

Mlle Jeanne Lapointe donna lecture des minutes de la dernière assemblée générale et le rapport du secrétariat fut ensuite présenté par la R. S. Godin.

Il est passé au secrétariat, depuis avril dernier, 755 personnes, 1,086 cartes de convocations furent envoyées, 515 demandes d'emploi furent reçues de la part de cuisinières, femmes de chambres bonnes d'enfants et 354 requêtes de la part des maitresses de maison. Les aides maternelles purent répondre à 38 demandes sur les 64 faites au secrétariat. Chez les employées de bureau, 36 demandes pour travail furent inscrites. Depuis avril, il fut expédié 4,251 exemplaires de la « Bonne Parole ».

En préparant les invitations pour l'assemblée de ce jour, nous avons fait un relevé des membres affiliés à la Fédération et nous avons obtenu comme résultat:

Membres des sections paroissiales	187
Membres des associations professionnelles et comités	1,883
Abonnés de « La Bonne Parole »	1,006
Il faut ajouter l'effectif des œuvres affiliées, c'est-à-dire des cercles de Fermières, des Ecoles ménagères provinciales, de la Fédération des cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, des comités de dames patronnesses de l'hôpital Sainte-Justine et de l'hôpital Notre-Dame, ainsi que de l'Assistance maternelle	
	13,708
	16,784

Mlle Maria Auclair, la trésorière, soumit le rapport financier. Actuellement, la Fédération Nationale compte à son actif un montant de \$10,000 et à son passif, environ \$13,000.

Mlle Laura Robert fit l'exposé de la société des Ouvrières dont elle est la présidente. Le but de cette société tend surtout à développer et à protéger les intérêts moraux et sociaux de la femme. Mlle Douesnard donna quelques explications sur le fonctionnement des divers comités et Mlle Yvonne Bélanger parla du camp de vacances confié à sa direction.

Mlle Eglantine Phaneuf, la présidente des Employées de magasins, traça un aperçu du travail accompli par cette association professionnelle, démontrant les précieux avantages qu'offrent les cours post-scolaires.

Mlle Graziella Boissonnault parla de l'excellence de l'enseignement ménager dans les comités paroissiaux.

Mlle Bégin, présidente des employées de bureau, après avoir souligné les ravages opérés dans cette classe de travailleuses, au cours de la crise de chômage, résuma les activités de l'association.

Mme A.-H. Latour, la secrétaire de l'association des Femmes d'affaires, présenta le rapport suivant :

L'association a eu sept assemblées du conseil durant l'année 1932-33, avec une assistance moyenne de six conseillères. Huit assemblées générales ont été tenues avec une assistance moyenne de vingt-cinq membres. Sept conférences, chacune suivie d'un programme musical, ont été données. Parmi les conférenciers mentionnons : Monsieur l'abbé Girard, qui traita de l'encyclique « Quadragesimo Anno. » Monsieur Bertrand, qui nous parla des banques et des prêts immobiliers ; Monsieur Bélanger, président des hommes d'affaires, parla des trusts et des utilités publiques ; Monsieur O.-L. Lanoue, de la Maison Simpson, traita de la difformité des pieds et de l'hygiène à y apporter.

Trois parties de cartes ont été organisées au profit des œuvres de l'Association.

Mlle Corinne Méthot, conférencière du Ministère de l'Agriculture, en parlant des cercles de fermières, insista sur la nécessité de faire l'éducation de la femme des centres ruraux.

Sœur Riballier des Isles rappela le travail fait par le comité de la visite des hôpitaux et réclama en faveur des protégés de ce comité quelques vêtements usagés ou pièces de tissus.

Parlant des cercles d'études, la supérieure de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, S. Gérin-Lajoie, ajouta que cette année les membres s'occuperaient plus spécialement d'enquêter sur les œuvres rayonnant dans leurs paroisses respectives et cela, à la demande du R. P. Papin Archambault, s. j., désireux de réunir en une brochure, toutes les organisations charitables et sociales de la province.

Mlle Patricia Lavallée soumit ensuite le rapport des aides maternelles, association dont le but consiste à aider la mère de famille à refaire sa santé après la naissance de son enfant.

Mme Arthur Léveillé, récemment arrivée d'Europe où elle a pris part, à titre de déléguée de la Fédération, au congrès du retour de la femme au foyer, résuma le programme de ces assises. La femme en Europe, dit-elle, ne veut plus rester au foyer, c'est là une plaie hideuse, la cause de tant de maux. Comme remèdes efficaces, l'on préconise, continua-t-elle, les allocations familiales et certaines réformes dans les questions de salaire.

Mme Thibaudeau, ayant accusé réception de magnifiques dons en faveur de la chapelle, remercia les bienfaiteurs et annonça comme conférenciers du comité central d'études, au cours de l'année : l'honorable C.-J. Arcand, le R. P. Albert Brossard, s. j., le R. P. Paul Donœur, s. j., et M. Victor Doré.

Mgr Forget félicita chaleureusement les membres de la Fédération de cette belle réunion. Je pénètre ici, dit-il, dans une multiplicité d'œuvres et en écoutant la lecture des rapports, j'ai constaté quel bien vous accomplissez. Sans vous soucier de ce que peuvent être les droits de la femme, vous affirmez qu'elle est capable de dévouement et que tout en demeurant fidèle à son foyer, elle peut aussi faire du bien au dehors. Votre collaboration me sera précieuse. Je suis heureux d'être ici l'intermédiaire de Son Exc. Mgr Gauthier et de vous apporter ses souhaits les meilleurs.

Mme Gérin-Lajoie remercia le conférencier.

On avait remarqué, aux côtés de Mgr Forget : le R. P. E. Castonguay, o. m. i., aumônier de la Société des Ouvrières ; M. l'abbé E. Charlebois, aumônier de l'Association des aides maternelles ; et la R. S. Gérin-Lajoie, supérieure de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil.

Pour faire vivre nos cercles d'étude

Les agissantes et les non-agissantes

Extrait du travail présenté à la Journée d'étude annuelle de la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises à l'Institut Pédagogique, par Mlle Anna Dequoy.

1ère PARTIE: LES NON-AGISSANTES

J'entends par non-agissantes celles qui ont reçu abondamment et ne pensent pas ou ne veulent pas faire fructifier le talent que Dieu leur a confié. Trois mots peuvent les classer comme types: inertie, agitation, destruction. Fasse le ciel, qu'aucune de nous puisse après réflexion trouver rang dans ces trois catégories.

Dans la première, pardonnez-moi le paradoxe, nous trouvons les artisans de l'inertie. L'inertie, c'est la petite mondaine qui n'a guère de pensée et de volonté que pour ces préoccupations matérielles, qui n'ont rien à faire avec le dévouement. Et ce qui nous désole, c'est que la richesse est le ressort de ces vies inutiles. L'aisance dans la famille lui a procuré l'immense avantage de recevoir une éducation supérieure, d'orner son intelligence brillamment, d'aguerrir sa volonté en ses années d'étude. Ne devrait-elle pas participer aux dévouements au lieu de les désertier? L'inertie, c'est aussi l'insouciance qui vit une vie pieusement inutile. Rien de mal sans doute, mais aucun don de soi pour le bien. Elle pense un peu à elle; elle oublie beaucoup les autres. Elle oublie la loi fondamentale de la société qui fait que nous ne pouvons vivre en marge de nos semblables. Elle oublie la loi fondamentale de son christianisme qui exige depuis la Croix de Notre-Seigneur sa quote-part de don de soi pour les autres. Elle oublie les besoins des temps présents que personne n'a le droit d'ignorer. Elle oublie sa mission de femme qui consiste à être éducatrice et moralisatrice dans la société. Petite insouciance, sa vie n'est qu'un geste sans portée. L'Inertie, c'est la pusillanime qui a peur de l'effort. S'il y a de grandes oublieuses à qui l'on peut rappeler leur devoir d'action, il y a les grandes paresseuses qu'il est difficile de faire vouloir. Et je crois bien que nous sommes toutes entachées plus ou moins de ce défaut: il en coûte tant de secouer sa torpeur. Pour agir, il faut une préparation soignée, réfléchie, laborieuse, qui coûte. Pour sortir de soi, il faut abattre une foule de préjugés, couper sans cesse, développer un monde de qualités essentielles, et ça coûte. Pour se donner, il y a des obstacles à surmonter, et ça coûte; pour propager

Banque Canadienne Nationale

ACTIF, plus de \$132,000,000

CAPITAL versé et réserve, \$14,000,000

Toutes opérations de banque et de placement

Notre personnel est à vos ordres

563 bureaux au Canada

79 succursales dans l'île de Montréal

la vérité, faire le bien il faut payer de sa personne et l'effort est si coûteux. L'effort est trop grand, l'on ne bouge et l'on rentre dans la classe des non-agissantes. L'inertie, c'est l'égoïsme qui fait sortir de soi, pour rentrer en soi. L'on aime la tranquillité, la paix, le repos, et l'action c'est la dépense, c'est l'oubli de soi pour les autres. L'action, c'est la présence régulière au cercle, à ses activités, c'est la mise en œuvres des principes émis; c'est la participation à toutes ses activités, c'est l'amour d'une infortunée. C'est trop dur. Le dévouement est gênant; l'amour de ses semblables une vertu de héros: et la jeune fille égoïste grossit les rangs des non-agissantes. Inertie, aussi de la timide: elle n'ose, elle attend un sourire, un bon mot, elle ne reçoit rien. Ou bien, elle fait un pas gauche, elle reçoit la réponse d'un rire narquois, d'une rebuffade et c'est fini pour la vie. Ce n'est certes pas tout-à-fait sa faute, il faut, quand même, déplorer de la voir passer dans le champ de l'inaction.

Et les rangs des non-agissantes grossissent de tous ces éléments précieux qui devraient former les rangs de l'armée du bien agissant.

A côté de celles qui ne bougent, nous trouvons celles qui remuent; près du type « inertie », il y a le type « agitation », à l'inaction s'ajoute l'action mal à propos. Il fut un temps où la vie paisible s'épanouissait plus à l'aise en tous les milieux. Le mouvement moderne sous toutes ses formes éveilla celui de l'action extérieure et la réaction fut telle que tout devint machine, même l'apostolat. Si l'on pénètre en ces milieux, qui travaillent aux nobles causes, l'on constate que les âmes sont prises d'une sorte de trépidation qui rend la possession d'elles-mêmes fort difficile et le regard intérieur presque impossible. Il serait bien opportun de faire un examen de conscience collectif et de nous rendre compte si nous et nos cercles n'avons pas versé en cette agitation — tapage. A qui, à qui la faute? Je réponds: manque d'équilibre par défaut de vie intérieure, de préparation, de réflexion.

L'action est un mouvement qui a besoin de ressort, de direction, de redressement, elle est un épanouissement qui nécessite une longue maturation et une croissance dirigée.

Qui parmi nous a pensé à la nécessité de la vie intérieure? Le petit nombre. Qui l'a vécue? Et tout est là! Elle est le « secret qui doit faire de nous des êtres de dévouement et de force ». La vie en nos groupements ressemble à la vie humaine. Combien se sont embarquées au départ, combien sont touchées en chemin? Il y a une foule de raisons explicatives, il en reste une fondamentale: le manque de formation. On s'est agité follement comme le papillon, l'on n'a rien produit.

Le tableau des non-agissantes n'est pas complet, il faut ajouter avec peine une catégorie qui ne vit pas d'inertie, qui fait plus que des faux pas, une catégorie qui renverse, détruit les œuvres. Les mouvements s'étiolent par la division et Dieu sait si nous pêchons de ce côté. Comme il nous est difficile d'offrir un front unique même dans nos milieux particuliers! Nous souffrons des petits esprits féminins: esprit de critique, d'intrigue, d'indiscipline; esprit de clan avec ses préjugés de classe, d'éducation, de biens de famille; esprit de rivalité, d'orgueil, d'envie. Et tous ces petits esprits sont autant d'aiguillons qui blessent et qui détruisent. Celles qui délibérément ou non versent dans leur milieu d'action ce venin malsain sont des artisans de destruction.

Inertie, agitation, destruction: ce sont les types des non-agissantes.

Aux abonnés de la "Bonne Parole"

Les personnes n'ayant pas encore payé leur abonnement à notre revue sont priées de bien vouloir le faire sous peu; nous leur demandons aussi de se servir de mandat-poste.

Etude présentée au 25e anniversaire

La "Bonne Parole"

par Madame Eustache Letellier de Saint-Just, B. A.

Dans le faisceau des œuvres que la Fédération peut aujourd'hui présenter avec une juste satisfaction, la Bonne Parole, fondée il y a vingt ans, est au même rang que les autres fondations: associations professionnelles, sections paroissiales, organismes de secours, dont vous avez, depuis le début de ces séances, entendu énumérer les travaux. Il n'est pas trop tard pour parler de la Bonne Parole, dernière venue dans cette nomenclature dont elle semble logiquement découler.

La création d'un journal s'imposait à une association comme la nôtre, à laquelle il fallait un lien et un organe. La revue remplit admirablement ce double office et notre Bonne Parole tend sans cesse à être foncièrement cela et à n'être pas autre chose. Chez nous la revue a le rôle primordial de lien entre nos associations fédérées. Faire connaître les décisions du bureau de direction, exposer l'action de nos sociétés et cercles, louer les progrès accomplis, secouer les apathies, corriger les faiblesses, mettre à l'unisson les espoirs et les enthousiasmes, maintenir l'unité de sentiment, stimuler la légitime fierté de tous les sujets de ce petit empire, telle est la mission de la Bonne Parole, lien nécessaire entre nous toutes. Et à ce titre elle a droit à notre entier encouragement. Notre modeste revue devait aussi, dans l'esprit de ses fondatrices, faire échec à la mauvaise presse; sans lutte ostensible, sans attaques, sans bruit, elle devait se contenter d'être une bonne revue, une revue de choix, dont aucune page ne put démentir l'esprit social et religieux. Déjà, dès 1913, elle s'efforçait de jouer le rôle social défini par le R. P. Forest dans la Revue Dominicaine: « Nos lois, dit-il, comme notre enseignement, sont restés intégralement catholiques. Il ne faudrait tout de même pas nous endormir dans une trop grande sécurité. Livres, journaux et revues ne cessent de déverser à flots parmi nous les idées les plus baroques et les plus subversives. On ne résiste pas indéfiniment à une telle contamination. Déjà, en plus d'un milieu, l'opinion fléchit. Ce qu'elle continue d'admettre en théorie, elle le rejette en pratique, elle le nie par son attitude vis à vis du mal. C'est ici que le rôle des laïques apparaît.

« Etant donné que c'est sous la pression de l'opinion que les parlements et les églises dont j'ai parlé ont cédé, c'est donc à former cette opinion que doivent se résumer nos efforts. Or, l'opinion ne se forme pas uniquement, ni même principalement à l'église; elle se forme dans les salons, dans les bureaux, dans les clubs, au cours des conversations privées. Depuis son élévation au siège de Saint Pierre, S. S. Pie XI n'a cessé de convier les laïques à l'action catholique. Voilà un moyen facile et pourtant excellent de répondre à son appel: se faire, autour de soi, le gardien et le défenseur de ces richesses spirituelles qui sont encore le plus bel héritage que nous ait légué le passé ».

Toute l'œuvre de la Fédération a contribué à dresser un rempart autour de cet héritage du passé et elle avait vu, dès les premières années de son existence, la nécessité d'un journal, qui est aujourd'hui la Bonne Parole.

C'est au mois de mars 1913 qu'elle paraissait pour la première fois, rédigée par Madame Madeleine Huguenin. Sur sa couverture apparaissait le sceau de la Fédération, dessiné par M. Jean-Baptiste Lagacé. Ce sceau illustre la devise de la Fédération: « Vers la justice par la charité » en représentant une balance en équilibre appuyée sur l'arbre de la paix: l'olivier. Au bas, brûle la lampe des catacombes, qui

figure la charité; au centre, la fleur de lis, qui rappelle nos origines françaises, est encadrée de feuilles d'érable, symbole de la nationalité canadienne-française. Le programme de notre revue tient en ces mots: justice et charité, et fut toujours fidèlement suivi par toutes les rédactrices de la Bonne Parole: Mlle Marie Gérin-Lajoie (depuis Mère Marie Gérin-Lajoie), Madame Ferland-Angers et Madame Arthur Gibeau, qui succédèrent à Madame Huguenin et me précédèrent à ce poste et dont vous retrouverez le nom au bas des beaux articles qu'elles ont signés dans notre journal. L'exposé de son histoire ne se borne pas là et elle la raconte elle-même en cinq volumes qui contiennent tous les numéros parus, de 1913 à 1930, et qui conservent des articles de portée sociale, religieuse, littéraire, économique, patriotique, embrassant tout le domaine intellectuel, afin d'y faire communier ses lectrices. Il serait trop long de rappeler les noms des collaborateurs qui ont signé des articles dans notre revue et auxquels il faut ajouter les secrétaires des associations professionnelles qui, chaque mois, relatent les activités de leur société et composent dans la revue le « Journal des œuvres ».

Le journal des œuvres, voilà celui dont, en réalité, je vous entretiens: un journal des bonnes œuvres que la Fédération a accomplies depuis 25 ans au sein de ses sociétés et aussi partout où rayonne son action et pénètre par son journal. Ceci nous conduit à vous inviter à agrandir le champ d'action du journal en lui procurant les moyens de se répandre. Ce ne sont pas aujourd'hui les noces d'argent de la Bonne Parole. Il lui manque pour cela cinq ans d'existence. Ces cinq années à venir ne pourraient-elles pas être l'étape la plus importante du journal si nous nous livrons à une propagande active?

La Bonne Parole est imprimée sur les presses de l'Institut des Sourds-Muets et rédigée en collaboration. Elle paraît au milieu du mois. Le choix de la matière à lire, sa coordination, la correction des épreuves, la mise en page sont la tâche de la rédactrice. La perception des abonnements, leur multiplication possible, la sollicitation des annonces et la distribution de la revue sont faites par des collaboratrices dévouées.

L'avenir de la Bonne Parole, son expansion, son influence sociale, son succès financier sont entre nos mains. Il suffirait d'un peu de bonne volonté pour faire de notre revue ce que vous voulez qu'elle soit. Limitée dans son volume par le coût élevé des travaux d'imprimerie, elle compte seize pages où trouvent place des articles variés sur les activités de nos sociétés et sur les questions sociales féminines actuelles. Lecture instructive, semble-t-il, et dont la brièveté même repousse tout soupçon d'ennui. La Bonne Parole a de quoi intéresser celles qui voudraient la lire. Il se pourrait même

PIERRE THIBAudeau B. C. L.
AVOCAT

266, rue ST-JACQUES Ouest,

Montréal

Téléphones

Bureau: HA. 6891

Domicile: ATLANTIC 5003

qu'elle les instruisse des questions d'actualité autour desquelles se dessine et se précise le mouvement féministe de nos jours. Elle s'efforce toujours d'être utile et serviable et de mériter l'encouragement de ses lectrices.

Le 25^e anniversaire de la Fédération, la promesse d'affiliation qu'elle tient du recteur de l'Université de Montréal, Monseigneur Piette, ne nous fournissent-ils pas une occasion propice de donner un regain de vie à notre société et à tous les organismes qui la composent, en n'oubliant pas que c'est encore et toujours sur le dévouement qu'il faut compter et que c'est lui qui engendre les œuvres durables.

A la maison

Les heures d'étude

Au début de septembre les mamans ont poussé un soupir de soulagement en voyant les écoliers convenablement chaussés, habillés proprement, la chevelure bien en ordre, reprendre le chemin de l'école. Rien ne leur manque pour faire une bonne année, se disent-elles.

Hélas! beaux souliers, habits propres, cheveux bien coiffés n'apportent pas toujours les résultats attendus, et dans bien des cas il faut en chercher la cause à la maison où les enfants n'ont pas une place convenable pour étudier.

Dieu me garde d'ouvrir le débat sur la nécessité des devoirs à domicile! En supposant que les devoirs donnés soient tels qu'ils doivent être: courts et à la portée des élèves, il faut qu'ils puissent être faits avec toute la perfection dont l'enfant est capable. Comme ils sont chanceux les étudiants pouvant travailler dans leur chambre avec pupitre et écritoire, bibliothèque ou étagère pour mettre leurs livres en ordre! Dans les quartiers populeux des villes, la chose est impossible presque à trouver, et alors il faut qu'une pièce de la maison soit mise à certaines heures à la disposition de la gent écolière; elle y a droit.

Donnez-leur, mamans, le vivoir, la salle à manger ou la cuisine — à votre goût — avec usage de la table ou d'une tablette mobile suspendue au mur et chut! plus de bruit, les enfants travaillent. Que les bébés disparaissent dans la chambre de bain pour leur toilette s'il est sept heures, ou qu'ils jouent dehors s'il est plus à bonne heure. Les écoliers doivent prendre l'habitude au début de l'année de travailler vite et bien.

Jetez un regard sur le devoir terminé pour faire plaisir à l'enfant, remarquez ses erreurs et faites — les lui reprendre. De grâce, n'ouvrez pas le radio malgré les beaux concerts annoncés. Comment fera Suzanne pour retenir ses dates d'histoire du Canada en écoutant... « Parlez-moi d'amour » et quand les petits Jacques seront « Sous les ponts de Paris » les problèmes du lendemain courront la chance d'être nuls. Il y a tellement d'enfants amusards par nature qu'il ne faut pas les gaver de distractions. Le goût de l'étude, de la lecture se développe dès l'enfance. Plus tard ils connaîtront le moyen le plus sûr d'oublier leurs ennuis: la compagnie d'un bon livre.

Evangéline ZAPPA

Réfléchir, c'est faire abstraction du monde extérieur pour penser plus clairement, avec plus d'esprit de suite, pour mieux agir et pour se mieux connaître.

Dr CHEVOISIER

La revue des revues

« *La formation de la jeune fille à la vie intérieure et à la vie sociale* », ce titre d'article nous a frappés comme étant d'un intérêt particulier au début de l'année scolaire; pour les lecteurs qui voudraient le parcourir en entier, indiquons « la Vie Franciscaine » de novembre dernier, revue mensuelle publiée à Paris. L'article en question est de la plume autorisée du R. P. Valentin-M. Breton, O. F. M., dont la Bonne Parole a bénéficié plus d'une fois. L'étude approfondie que l'auteur a faite des questions sociales et de l'âme féminine donne à ce travail une force et un sens pratique très réels. Après avoir fait ressortir les dangers d'un état social basé sur l'individualisme, l'auteur continue en s'adressant aux éducatrices: « Pardonnez-moi cette incursion peut-être déconcertante pour plusieurs sur le domaine de la sociologie; elle m'a semblé absolument nécessaire pour bien déterminer les points sur lesquels doit porter votre action formatrice. Vous me permettrez même d'avancer un peu plus avant dans le sujet, et après vous avoir exposé les deux modes de solution du problème vital, le mode individualiste et le mode corporatiste, de vous montrer quel genre d'association est le meilleur. Il s'agit donc de faire vivre ensemble tous les hommes, de les faire vivre tous sans sacrifier aux autres, même le moindre d'entre eux, enfin de les faire vivre heureux et en paix. Ce triple problème progressif résume la question sociale toute entière et il en montre bien la complexité. Le christianisme seul peut arriver à une solution complète et triomphante de ce triple et difficile problème parce qu'il résout de prime abord sa troisième donnée par son principe de charité: seul il peut assurer à tous la paix et par suite du pain, tandis que l'individuel tend à exagérer et à exaspérer les inégalités naturelles qui forcément existent et existeront toujours entre les hommes, la charité a pour effet de les diminuer, de les fondre dans un ensemble harmonieux où, de leur plein gré, les hommes se mettent tous au même niveau, abolissant les différences de condition dans un mutuel sentiment de leur fraternité: la charité rend les hommes égaux parce qu'elle les déclare frères ».

Les conclusions pratiques présentées au lecteur se résument comme suit: « Mettez vos élèves en garde contre les utopies criminelles du socialisme ». « La femme reste l'assise de la société parce qu'elle est le centre de la famille ». « Gagner la femme c'est le mot d'ordre ». Il est encore peu de militantes du socialisme mais déjà beaucoup de victimes des fallacieuses promesses du pain sans travail et du bonheur sans fin ».

Etes-vous en sûreté?

Votre coffre-fort peut-il vous procurer une sécurité absolue?

Sinon, nous pouvons vous la fournir, à un coût d'à peu près un sou par jour. Vous pourrez mettre vos valeurs en lieu sûr en louant un coffret de sûreté dans l'une de nos voûtes.

Vos papiers et documents précieux seront à l'abri du vol, de la perte, de l'incendie ou de toute autre éventualité.

Soyez en sûreté.

La Banque Provinciale du Canada

Succursales dans 4 Provinces de l'Est du Pays.

Sir Hormisdas Laporte, K.B., C.P.,
Président.

Chs-A. Roy,
Gérant Général.

« Il faut non seulement que la jeune fille soit rendue capable de résister à la séduction mais de l'anéantir par la réponse du bon sens et du sens chrétien ». « Le fruit capital de la formation sociale de la jeune fille est de lui faire comprendre les avantages de l'association chrétienne ». « Montrez l'association professionnelle aux pauvres, parce qu'elles en ont besoin, comme une ressource favorable. Montrez-la aux riches comme un emploi de leurs loisirs et comme un accomplissement de la loi du travail qui pèse sur elles, comme sur tous, et un devoir de leur richesse bien plus fécond, bien plus sûr, bien plus discret et bien plus honorable que l'aumône qui, bien souvent, entretient la misère au lieu de la guérir ». « Débarrassez-vous des vaines frayeurs d'un autre âge. L'avenir de vos élèves ! Voilà ce qui doit vous préoccuper par delà le résultat de leurs examens. Voilà le but de vos efforts d'éducatrices ».

Signe des temps: l'Union fait la force. La Ligue Féminine d'Action Catholique Française n'est autre que l'union de ces deux groupements que nos lecteurs connaissent bien de nom : La Ligue patriotique des Françaises et La Ligue catholique des Femmes françaises. « L'Echo » de mai 1933 donne le récit fidèle et complet de cette journée historique du 25 mars 1933 lecture édifiante, réconfortante et instructive. L'espace ne nous permet pas de citer au long ces beaux discours où les deux présidentes, Madame la comtesse de Saint-Laurent et Madame la vicomtesse de Vélard, ont si bien exprimé le haut idéal qui a amené ces deux associations sœurs à s'unir. Citons de courts passages : « Nous voulons et nous devons remercier l'Eglise qui, dans son grand travail de l'Action catholique, a bien voulu faire appel à nos deux Ligues, à nous toutes, mesdames, pour nous charger officiellement de l'apostolat auprès des femmes de notre pays ». Au milieu de la grande tempête sociale économique et surtout morale que nous traversons, le pilote infailible, le grand chef, le lieutenant de l'Eglise a parlé. Parmi les orientations lumineuses et fortes qu'il a données à son Eglise, à la chrétienté de fidèles pour les diriger au chemin des grandes enquêtes apostoliques contemporaines, un ordre est venu : *Unir, coordonner les forces catholiques, le laïcat*, pour le mettre sous la direction de la hiérarchie, au service de la Sainte Eglise. Mme de Vélard termine ainsi : « Cet ordre les femmes de France l'ont entendu, elles peuvent se tourner vers Rome et dire au Pasteur éternel : « Très Saint-Père, la fille ainée de votre Eglise, toujours fidèle, toujours soumise, toujours loyale, vous a entendu et les filles et les femmes de France ont répondu à votre appel. Votre Ligue féminine d'Action catholique française en est le témoignage ».

Sœur Gabrielle Riballier des Isles

Les cours professionnels gratuits

L'Association professionnelle des Employées de bureau, affiliée à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, donne chaque année à ses membres des cours de langue française et anglaise, de sténographie bilingue, de travail de bureau, etc. Ces cours ne s'adressent qu'aux canadiennes françaises et leur offrent de précieux avantages à plusieurs points de vue. L'ouverture a eu lieu le 3 octobre à 7.30 hres du soir, à la salle Thibaudeau, Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853, rue Sherbrooke Est, où ils seront donnés trois soirs par semaine. Les inscriptions sont reçues le jour au Secrétariat de la Fédération.

Hommage au Collège Marguerite-Bourgeoys

*Les sombres jours ont fui. La jeune colonie
Où jadis rayonnait Marguerite Bourgeoys
Est vivace et puissante, et cette œuvre bénie
Ne craint plus les assauts du farouche Iroquois.*

*Soutenu par la main de Dieu, le frêle arbuste
Déjouant les dangers, terrassant tous les maux,
Est devenu le chêne imposant et robuste
Qui semble jusqu'au ciel étendre ses rameaux.*

*Il verse autour de lui son ombre maternelle.
Ses racines sans fin se rattachent au sol,
Et son front est si haut qu'on le croirait une aile
Immense, dans l'azur prête à prendre son vol.*

*De la Mère Bourgeoys c'est là l'œuvre féconde,
Œuvre faite d'un grand, d'un noble dévouement,
Œuvre sainte qui sème aux bords du Nouveau-Monde
Les bienfaits du savoir et son rayonnement.*

*Sous ce toit à l'aspect tout universitaire
Où grandit un rucher sublime et diligent,
Dieu nous a réunis pour cet anniversaire
Que l'on a surnommé: le jubilé d'argent.*

*La fête du Collège et de sa fondatrice!
Voilà quel cher devoir nous appelle en ces lieux,
Voici le jour sacré, voici l'heure propice
Qui réjouit notre âme et qui charme nos yeux.*

*Cette fête est la fête auguste de l'étude,
Le triomphe des fronts penchés sur leur labeur.
C'est l'esprit libéré de l'âpre servitude...
Mais ce jour est aussi le triomphe du cœur.*

*Que le cœur et l'esprit, en ces apothéoses,
Par une même voix soient loués tour à tour,
Car ce sont les grands cœurs qui font les grandes choses,
Et toute œuvre immortelle est une œuvre d'amour...*

*N'est-il pas, ce collège, un phare aux vives flammes,
Qui, pour tout une race, éclaire l'avenir?
Puisqu'il met les cerveaux au service des âmes
Tous, ne devons-nous pas aujourd'hui le bénir?*

*Vos noms, Mères Bourgeoys et Sainte Anne-Marie,
Sont gravés à jamais au fond du ciel natal,
Car vous êtes de ceux qui dans notre patrie,
D'une main créatrice ont sculpté l'Idéal!*

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

(Ce poème a été lu à l'occasion des noces d'argent du Collège Marguerite-Bourgeoys, le 15 octobre.)

Le journal des oeuvres

1er septembre: Assemblée du Bureau de direction sous la présidence de Mme Henri Gérin-Lajoie suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement par le R. P. Albert Brossard, S. J.

Au comité des Oeuvres économiques

6 septembre: Assemblée du Comité des Oeuvres économiques, sous la présidence de Mlle Florine Phaneuf. Mademoiselle Arcand, de New-Bedford, Maine, en visite à la Fédération, avait été invitée par Mlle la directrice à assister à cette assemblée afin de se renseigner sur nos activités dans le but de fonder, à New-Bedford, une Fédération de Canadiennes-Françaises.

Les présidentes des Associations professionnelles étaient présentes avec quelques-unes de leurs officières; elles ont exposé leur programme de cours post-scolaires. L'A. P. E. B. demande un cours de professionnel de soixante heures réparti en trois leçons par semaine, de 7 h. 30 à 9 h. 30, les mardi, jeudi et vendredi. La S. O. C. demande 20 leçons de solfège à 7 h. 30 le lundi et 20 leçons de couture (enseignement ménager) à 7 h. 30, le mercredi. L'A. P. E. M. demande des cours de langue, le lundi à 7 h. 45; des cours de solfège, le mardi à 7 h. 30; des cours de diction, le mardi à 8 h. 30; des leçons d'art de vendre, le mercredi à 8 h. A partir du 1er janvier, des leçons de culture physique seront ajoutées à ce programme.

* * *

A la société des Ouvrières catholiques

17 septembre: Ralliement mensuel des membres de la Société des ouvrières catholiques sous la présidence conjointe du R. P. A. Joyal, O. M. I., aumônier général, et de Mlle L. Robert, présidente générale. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, donnée par le R. P. Castonguay, Mlle L. Robert souhaitait la bienvenue à tous. La lecture des rapports des différents comités suivit: soulignons celui de la maison de vacances qui a eu 40 pensionnaires et où on a donné 1347 repas. Nous profitons de l'occasion pour remercier tout spécialement Milles Bélanger et Bourgeault du beau travail qu'elles ont accompli au cours des vacances.

Dans une intéressante causerie, accompagnée de projections lumineuses, le R. P. A. Tessier nous fit parcourir les missions de Basutoland: nous avons été émues en voyant ces religieux et religieuses, des canadiens français, qui souffrent terriblement de tous les ennuis de leur dure mission et, en plus, d'une disette qui sévit en ce moment par tout le pays. Nous renouvelons ici nos remerciements au R. P. Tessier.

Madame H. Gérin-Lajoie félicita les ouvrières du beau travail fait en faveur de leurs sœurs et les invita à venir à l'assemblée des déléguées. Et ce fut au tour de R. P. Aumônier à nous adresser la parole et, avec cette bonté paternelle qui le caractérise, il nous souhaita tout le succès possible pour cette année qui commence et nous annonça qu'il s'était choisi un assistant dans la personne du R. P. Castonguay qui était aussi des nôtres et l'invita à nous adresser la parole.

Le Rév. P. Castonguay nous dit qu'il ne connaissait pas encore grand chose de notre société des Ouvrières catholiques mais que, déjà, il l'aimait à cause du bon esprit qui anime ses membres dont il admire la distinction.

Le programme récréatif fut exécuté par Mlle R. Brabant et Mlle I. D'Aigle. Au Salut du Saint-Sacrement le chant fut exécuté par la chorale de la S. O. S.

E. DOUESNARD, secrétaire

Chez les Femmes d'affaires

20 septembre: Assemblée générale de l'association des Femmes d'affaires. Il y avait une jolie assistance venue pour entendre M. Lanoue, de la Maison Simpson, nous donner une conférence sur l'hygiène des pieds et la nécessité de porter chaussure à son pied surtout pour les personnes en affaires qui restent si longtemps debout. Les membres ont bien goûté le côté pratique de cette causerie.

L'Association donnera une partie de cartes au profit de ses œuvres à la Salada Tea, le jeudi 12 octobre.

L. COTE, secrétaire-correspondante

* * *

Chez les Employées de bureau

24 septembre: Reprise des activités: Assemblée générale nombreuse sous la présidence de Mlle Bégin, présidente.

Questions importantes: En considération de la crise aiguë qui sévit toujours, le conseil de l'Association a décidé de réduire la contribution de \$2.00 à \$1.50. L'ouverture des cours professionnels a eu lieu le 3 octobre, à 7.30 heures du soir, à la salle Thibaudeau. Soixante heures de leçons de français, anglais, sténographie bilingue et travail de bureau, sont offertes gracieusement aux associées. Le Bureau de placement a fourni du travail temporaire à quelques jeunes filles pendant les vacances. Une conférence remarquable fut donnée par M. Louis Bouhier, p. s. s., aumônier de l'« A. P. E. B. », et elle sera publiée dans la « Bonne Parole ». La séance se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement.

* * *

Les Fédérations paroissiales et les cours du soir

25 septembre: Une importante assemblée des présidentes des Fédérations paroissiales fut tenue à la maison de la Fédération. On y vota la formation d'un nouveau comité dit: Comité d'économie domestique. Mlle G. Boissonneault fut nommée présidente; Madame L. Lévesque, vice-présidente; Mlle E. Zappa, secrétaire; Madame A. Molleur, trésorière et toutes les présidentes des fédérations paroissiales furent nommées conseillères.

Par la lecture d'une lettre de M. Henri-C. Bois, du ministère de l'Agriculture, les personnes présentes apprirent avec plaisir que l'octroi de \$600 pour payer les cours de l'an 1933-34 était accordé.

Afin de rendre l'organisation des cours plus complète, à la suite d'un vœu émis à la dernière assemblée du bureau de direction, Madame Gérin-Lajoie annonça que Mlle Zappa, diplômée des Ecoles Ménagères provinciales, deviendrait surveillante des cours du soir donnés dans les diverses paroisses de la ville. Actuellement, des cours de cuisine se donnent dans Hochelaga, Saint-Lambert, Saint-Henri, Saint-Stanislas et Maisonneuve tandis que dans Saint-Vincent-de-Paul ce sont des cours de couture. Ces cours sont absolument gratuits et souhaitons que l'assistance se maintienne très nombreuse.

E. ZAPPA, secrétaire.

Chez les Employées de magasin

27 septembre: L'assemblée s'est ouverte par la Bénédiction du Saint-Sacrement. Mlle Eglantine Phaneuf présenta le nouvel aumônier de l'association, M. l'abbé Paquette, et souhaita la bienvenue à tous les membres. Elle incita les jeunes filles présentes à faire une propagande intense afin d'augmenter le nombre de nos membres.

Les cours professionnels des langues française et anglaise, donnés par Mlle Camillia Gauvin, commenceront, le lundi soir 9 octobre, et seront donnés comme suit: Mardi soir, à 7 h. 30, le solfège par M. Charles Goulet; Mardi soir, à 8 h. 30, la diction par Mlle Dolorès DeSerres; Mercredi soir, à 7 h. 30, cours de l'Art de vendre, par M. Jules Derome.

M. l'abbé Paquette fit une causerie sur l'Association professionnelle des Employées de magasin et nous dit que c'est un besoin et un droit que nous avons de nous grouper; il nous expliqua le but et l'importance d'une association et les avantages que l'on peut en retirer. Comme tout droit est corrélatif à un devoir, nous devons faire vivre notre association, la rendre intéressante en recrutant de nombreux membres et en étant assidues aux assemblées et aux cours. Mlle Phaneuf remercia le conférencier et lui promit, au nom de l'auditoire de suivre ses conseils. Mlle Dolorès DeSerres, Mlle Olivette Moreau et Mlle Olivette Beauchamp ont contribué au programme récréatif.

Un prix de présence fut gagné par Mlle G. Berthiaume.

* * *

30 septembre: Assemblée générale des déléguées des diverses associations de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, à la maison d'œuvres. Le rapport en paraît au complet dans une autre page de la Bonne Parole.

Les anciennes du Couvent de Lévis

Le dimanche 12 novembre prochain, sera fête « Double Majeure » au Couvent des Sœurs de la Charité de Notre-Dame de Lévis: on y célébrera le 75^e anniversaire de la fondation du couvent et aussi le jubilé d'or de la R. Mère Saint-Vital, supérieure actuelle, qui depuis nombre d'années n'a cessé de se dévouer au bien spirituel et temporel de la communauté. Le comité d'organisation n'épargnera rien pour que la fête soit agréable; aussi espère-t-il que toutes les anciennes, amicalistes ou non, se feront un plaisir d'y assister. Le programme a été préparé de manière à ce que chacune puisse revivre son cher passé. Qu'on mette donc à l'instant sur son Memorendum que la journée du 12 novembre est promise à l'Alma Mater.

Etre aimable

Dévouez-vous sans réserve au prochain: être bon ne suffit pas, soyez aimable. Il faut non seulement lui faire du bien mais lui faire plaisir, être à sa discrétion, ne craindre ni peine, ni ennui, vous donner enfin: c'est Notre-Seigneur qui vous rendra.

P. MARQUET, S. J.

Le calendrier de la S.O.C.

Qu'il est joli et gracieux mademoiselle! C'est avec cette exclamation qu'une de nos dames recevait hier le modeste calendrier de la société des Ouvrières catholiques. Sa couleur grise nous fait penser à l'automne alors que le ciel gris semble nous dire qu'avec lui l'année va finir et que nous devons bientôt effeuiller les pages d'une autre année. Le sceau qui en orne la couverture nous rappelle par sa quenouille d'or que toutes à notre manière, nous devons être des ouvrières, sinon de celles qui doivent gagner leur vie mais de ces ouvrières modèles qui travaillent à la gloire de Dieu et au bien-être de leurs sœurs. Son format aussi est des plus pratiques puisque nous pouvons le suspendre tout près du secrétaire sans qu'il encombre ou le loger facilement dans une sacoche. Nous pouvons aussi l'adresser comme souhait de bonne année à nos parentes et amies. Et alors le petit calendrier de la S. O. C. fera son chemin, il ira dire à droite et à gauche ce qu'est la S. O. C. et combien sont nombreux les avantages qu'elle procure à ses membres. Il faut non seulement en regarder les chiffres mais le lire attentivement. On peut se le procurer chez toutes les officières de la S. O. C. qui le vendent au profit de leur caisse de secours en maladie ou encore au Secrétariat général, 853 est, rue Sherbrooke, au minime prix de cinq sous l'exemplaire.

Tél. CRescent 3223

G.-J. PAPILLON

Manufacturier de fourrures

Notre assortiment est le plus complet que vous puissiez trouver.

257 OUEST, AVE LAURIER
près avenue du Parc

Raoul VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les dernières nouveautés musicales — 12 sous par an.

3770, ST-DENIS, MONTREAL
Tél. HARbour 5310

Tél. HARbour 1882

Mlle M.-Alma Bouthillier

Soprano dramatique

Professeur au Conservatoire

National de Musique.

Science de l'art vocal:

Pose de la voix

Enseignement du chant

Studio: 3742, rue ST-DENIS

ATLantic 4805

Madame ASSELIN

Spécialiste des soins de beauté

Nouvelle adresse:

1279 ouest, AVE. BERNARD

*Tous les tramways Van Horne et les autobus
Outremont arrêtent à notre porte.*

Tél. CHerrier 3181

J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

Spécialité:

Renards, Manteaux de mouton

1473, RUE AMHERST
près Demontigny

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED

CAMIONNAGE

La plus grande organisation
de transport

423, ONTARIO EST, MONTREAL
Tél. HARbour 6271

Tél. HARbour 5544

Alphonse-L. Phaneuf

Optométriste-Opticien

Examen de la vue, Lunettes et
Lorgnons, Lunettes élégantes,
Prompte livraison, Prix modérés.

1767, ST-DENIS, MONTREAL
Tout près de la rue Ontario

Demandez les délicieuses
liqueurs de

C. Robillard & Cie, limitée

*Fabriqueur de Ginger Ale,
Cidre, etc.*

925, RUE ROBILLARD
Lancaster 4141

Tél. FITzroy 6152

Joseph SAWYER

Architecte, mesurcur et évaluateur

1207, rue GUY, MONTREAL
Résidence: Tél. FITzroy 6406

WAlnut 5121m

Mlle Maria Dionne

Lingerie pour dames et enfants,
ouvrages de fantaisie, tricots,
broderies, point d'ourlet.

Salon de coiffure — Spécialité:
ondulation à l'eau et Komol

4153, BOULEVARD DECARIE
près de la rue Duquette

Tél. PLateau 8861

Belmont Fleuriste

L.-P. Perrault, Prop.

22, MONT-ROYAL OUEST

Bureau de placement DE L'ASSOCIATION DES AIDES MATERNELLES

853 est, rue Sherbrooke Fr 2665

Les aides maternelles acceptent les
cas de maternité, après la nais-
sance de l'enfant, donnent leurs soins
aux bébés malades, aux jeunes
filles en convalescence, aux incur-
ables et aux vieillards.

Tél. DOLLard 7078

IMPRIMERIE ET RELIURE DES SOURDS-MUETS

Outillage et installation des plus modernes,
à votre disposition.

7400, ST-LAURENT, MONTREAL
Entrée des Ateliers:
RUE DE CASTELNAU OUEST

Royal Insurance Co. Ltd

Assurances de tous genres

500, PLACE D'ARMES
MONTREAL

Tél. FRontenac 2665

Mlle Hélène Lefebvre

Professeur de Violon, Violoncelle,
Piano, Orgue, Chant et Solfège.

Préparation aux diplômes

Prix modérés Reçoit à son studio

853 EST, RUE SHERBROOKE

C.-J. Grenier & Cie

Fabricants et Importateurs
de Corsets

*Grand choix de bas et sous-
vêtements pour Dames.*

801 - 803 Est, STE-CATHERINE

Acheter chez Dupuis
c'est économiser

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine - De Montigny - St-André - St-Christophe
64 ans au service du public

Henry Birks & Son Limited

Fabrication, Réparation d'articles d'églises, Insignes de Sociétés,
Croix, etc. *Une spécialité de dorure et placage.*

PHILLIPS SQUARE,

MONTREAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelques petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le dir.-général,

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et 21 succursales
à Montréal.